



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

30 | 2019

Varia

2019 : l'année pop des musées d'archéologie.
Retour sur l'exposition romaine *Il classico si fa pop.*
Di scavi, copie e altri pasticci

Tiphaine Annabelle Besnard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anabases/10037>

DOI : 10.4000/anabases.10037

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 21 octobre 2019

Pagination : 171-176

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Tiphaine Annabelle Besnard, « 2019 : l'année pop des musées d'archéologie. Retour sur l'exposition romaine *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci* », *Anabases* [En ligne], 30 | 2019, mis en ligne le 21 octobre 2021, consulté le 08 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/10037> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.10037>



ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 30

2019

Le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde
Le pindarisme et l'archéologie musicale
Hélène en Égypte *Perpétuer Ovide aux*
xiv^e-xviii^e siècles Il classico si fa pop
Relire Marcel Detienne Freud à Pompéi

ANABASES
Traditions et Réceptions de l'Antiquité
Revue de l'équipe de recherche E.R.A.S.M.E.
Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

Anabases dispose d'un Comité de lecture international. Chaque article envoyé à la rédaction est soumis, une fois anonymisé, à l'expertise de deux spécialistes qui rendent un rapport écrit. Les deux rapports anonymisés sont transmis à l'auteur qui tient compte des observations en vue de la publication.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Germaine AUJAC (université Toulouse-Jean Jaurès : histoire de la géographie et des sciences antiques)
Florence BOUCHET (université Toulouse-Jean Jaurès : littérature médiévale)
Hinnerk BRUHNS (CNRS : histoire économique et sociale ancienne et contemporaine)
Paulo BUTTI DE LIMA (université de Bari : historiographie et réception de l'Antiquité)
Luciano CANFORA (université de Bari : littérature et histoire anciennes, historiographie)
Giovanna CESERANI (Stanford University : histoire intellectuelle et historiographie de la tradition classique)
Temístocles CEZAR (université de Porto Alegre : historiographie moderne)
Serafina CUOMO (University of London, Birkbeck College : histoire des mathématiques et des sciences)
Paul DEMONT (université de Paris Sorbonne : philologie grecque et héritage classique)
Marie-Laurence DESCLOS (université de Grenoble II : philosophie de l'Antiquité)
Olivier DEVILLERS (université de Bordeaux 3 – Michel-de-Montaigne : littérature et historiographie latines)
Andrea GIARDINA (Istituto italiano di scienze umane : histoire du monde romain et de ses réceptions)
Ève GRAN-AYMERICH (AIBL : histoire de l'archéologie et des transferts culturels)
François HARTOG (EHESS : historiographie ancienne et moderne)
Geneviève HOFFMANN (université de Picardie : histoire des mondes grecs)
Christian JACOB (CNRS/EHESS : histoire comparée et épistémologie des savoirs)
Suzanne MARCHAND (Louisiana State University : histoire du classicisme et de l'orientalisme)
Wilfried NIPPEL (Humboldt Universität Berlin : histoire et historiographie de l'Antiquité)
Sylvie PITTIA (université de Paris I-Panthéon Sorbonne : histoire et historiographie du monde romain)
Stéphane RATTI (université de Franche-Comté – Besançon : philologie et héritage latin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Clément BERTAU-COURBIÈRES, Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, Clément BUR, Adeline GRAND-CLÉMENT, Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ, Véronique KRINGS, Thibaud LANFRANCHI, Pascal PAYEN, Grégory REIMOND, Sarah REY, Catherine VALENTI, Noémie VILLACÈQUE

ÉDITEUR RESPONSABLE

Clément BUR

ÉDITRICE ADJOINTE

Catherine VALENTI

SITES WEB

<http://plh.univ-tlse2.fr>

Revue.org : <http://anabases.revues.org>

ABONNEMENT ET VENTE AU NUMÉRO

Éditions De Boccard - 4, rue de Lanneau - 75005 Paris

info@deboccard.com - www.deboccard.com

Tél. : 0033/(0)143260037 - Fax : 0033/(0)143548583

ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 30

2019

E.R.A.S.M.E.

Université Toulouse - Jean Jaurès

Sommaire

N° 30 - 2019

Historiographie et identités culturelles

Carole QUATRELIVRE

Le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise).

Retour sur une découverte exceptionnelle des années 1970 II

Traditions du patrimoine antique

Christophe CORBIER

Le pindarisme et l'archéologie musicale : style, valeur et authenticité
de la première Pythique à l'époque moderne 33

Arnaud AMILIEU

Hélène en Égypte : Hérodote en dialogue avec l'épopée 53

Archéologie des savoirs

Sébastien CAZALAS

Au jardin des *exempla*. Rhétorique et stratégie de l'*exemplum* antique
dans l'œuvre politique de Jean Juvénal des Ursins (1388-1473) 71

Dossier – Perpétuer Ovide : aspects moraux, éditoriaux,
linguistiques et culturels (XIV^e-XVIII^e s.)

Francesca DELL'ORO

Introduction 89

Hélène CASANOVA-ROBIN

L'audace châtiée : Phaéon, Actéon et Icare dans la tradition latine
jusqu'à la Renaissance, tours et détours d'un symbolisme 93

Dylan BOVET	
Le commentaire latin des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide : pratiques humanistes et évolutions de Regius-Micyllus (1543) à Burmann-Heinsius (1727)	III
Martine FURNO	
Ovide en classe, ou un auteur en éclats	127
Basil NELIS	
D'un Ovide chrétien à un Ovide burlesque, du Moyen Âge au Grand Siècle : continuités et changements dans la traduction et dans l'illustration des <i>Métamorphoses</i> perçus à travers deux éditions du xvii ^e siècle	143
Olivier THÉVENAZ	
Épilogue	161
 Actualités et débats	
Tiphaine-Annabelle BESNARD	
2019 : l'année pop des musées d'archéologie. Retour sur l'exposition romaine <i>Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci</i>	171
 Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité	
Jean-Pierre ALBERT	
Le premier Detienne : une relecture de « La notion mythique d'Ἀλήθεια » (<i>REG</i> , 1960, p. 27-35)	179
Marcel DETIENNE	
La notion mythique d'Ἀλήθεια	185
 Ateliers de l'histoire	
Antiquités numériques (coordonné par Elodie Guillon) (n°1)	
Élodie GUILLON	
Introduction	197
Jaime ALVAR	
Le projet EPIDI : Epítetos divinos. <i>Experiencia religiosa y relaciones de poder en Hispania</i>	198
Les mots de l'Antiquité (coordonné par Magali Soulatges) (n°10)	
Jack THOMAS	
L'Antiquité dans les toponymes de l'État de New York	202
Actualité du théâtre (coordonné par Malika Bastin-Hammou) (n°4)	
Mathieu FERRAND	
« Avons-nous perdu le Soleil ? / Ou l'avons-nous chassé ? »	

<i>Thyeste</i> de Sénèque, traduit par Florence Dupont. Mise en scène de Thomas Jolly (Avignon, 2018)	214
Voyages et Voyageurs (coordonné par Véronique Krings) (n° 11)	
Claude AZIZA Freud à Pompéi	217
Comptes rendus	
Lucile ARNOUX-FARNOUX et Polina KOSMADAKI (dir.) <i>Le double voyage : Paris-Athènes (1919-1939)</i> (Catherine Valenti)	225
Sandra BOEHRINGER et Daniele LORENZINI (dir.) <i>Foucault, la sexualité, l'Antiquité</i> (Jan Nelis)	226
Corinne BONNET, Nicole BELAYCHE, Marlène ALBERT LLORCA, Alexis AVDEEFF, FRANCESCO MASSA, IWO SLOBODZIANEK (dir.) <i>Puissances divines à l'épreuve du comparatisme. Constructions, variations et réseaux relationnels</i> (Geneviève Hoffmann)	228
Shane BUTLER (éd.) <i>Deep Classics, Rethinking Classical Reception</i> (Jan Nelis)	230
Zeynep ÇELİK <i>About Antiquities: Politics of Archaeology in the Ottoman Empire</i> (Jorge Elices Ocón)	231
Xavier DERU et Germaine LEMAN-DELERIVE (éd), FRANZ CUMONT, <i>Comment la Belgique fut romanisée</i> (Vivien Barrière) . . .	234
Olivier DEVILLERS, Breno Battistin SEBASTIANI (éd.) <i>Sources et modèles des historiens anciens</i> (Arnaud Saura-Ziegelmeier) . .	235
Mara FAZIO, Pierre FRANTZ et Vincenzo DE SANTIS (dir.) <i>Les Arts du spectacle et la référence antique dans le théâtre européen (1760-1830)</i> (Arnaud Saura-Ziegelmeier)	237
Jérémy GUEDJ et Barbara MEAZZI (dir.) <i>La culture fasciste entre latinité et méditerranéité (1880-1940), in Cahiers de la Méditerranée 95</i> , (Andrea Avalli)	239
Marie-Laurence HAACK (éd.), avec la collaboration de Martin MILLER, <i>Les Étrusques au temps du fascisme et du nazisme</i> (Jan Nelis)	241
Arlene HOLMES-HENDERSON, Steven HUNT et Mai MUSIÉ (éd.) <i>Forward with Classics. Classical Languages in Schools and Communities</i> (Charlotte TOURNIER)	242
Daniel JEW, Robin OSBORNE et Michael SCOTT (éd.) <i>M. I. Finley. An Ancient Historian and his Impact</i> (Hinnerk Bruhns). . . .	244

Kostas KALIMTZIS, <i>An inquiry into the philosophical concept of scholê. Leisure as a Political End</i> (Florent Rouzade)	246
Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ <i>Le De sensu de Charles de Bovelles. Conception philosophique des sens et figuration de la pensée. Suivi du texte latin du De sensu, traduit et annoté</i> (Laure Hermand-Schebat)	248
Egidia OCCHIPINTI <i>The Hellenica Oxyrhynchia and Historiography: New Research Perspectives</i> (Anne de Cremoux)	249
Laurent OLIVIER (dir.) <i>La mémoire et le temps. L'œuvre transdisciplinaire d'Henri Hubert (1872-1927)</i> (Sarah Rey)	251
Gabriella PIRONTI et Corinne BONNET (dir.), <i>Les dieux d'Homère. Polythéisme et poésie en Grèce ancienne, Kernos, Supplément 31.</i> (Sandya Sistac)	253
Rabun TAYLOR, Katherine W. RINNE et S. KOSTOF <i>Rome. An Urban History from Antiquity to the Present</i> (Cyrielle Landrea)	255
Wyger VELEMA et Arthur WESTSTEIJN (éd.) <i>Ancient Models in the Early Modern Republican Imagination</i> (Paulo Butti de Lima)	256
Philip WALSH (éd.) <i>Brill's Companion to the Reception of Aristophanes</i> (Malika Bastin-Hammou)	258
Richard WARREN <i>Art Nouveau and the Classical Tradition</i> (Lucien Calvié)	260
Jesse WEINER, Benjamin Eldon STEVENS et Brett M. ROGERS (éd.) <i>Frankenstein and Its Classics. The Modern Prometheus from Antiquity to Science Fiction</i> (Mathieu Scapin)	261
Nigel G. WILSON <i>From Byzantium to Italy. Greek Studies in the Italian Renaissance,</i> deuxième édition (Luigi-Alberto Sanchi)	262
Résumés	265
Index	271

The background is a vibrant red color. Overlaid on this are several white, stylized botanical elements. There are long, pointed leaves, some with smooth edges and others with slightly wavy or curled tips. Interspersed among the leaves are circular shapes, some of which are connected to thin stems, resembling berries or buds. A prominent feature is a large, circular, stylized flower or leaf shape at the bottom center, with four rounded lobes. The overall design is clean, modern, and decorative.

Actualités et débats

2019 : l'année pop des musées d'archéologie. Retour sur l'exposition romaine *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci*

Tiphaine Annabelle BESNARD

Les recherches portant sur la réception de l'Antiquité n'ont jamais été aussi nombreuses. Si le champ littéraire est particulièrement concerné par le phénomène, un autre domaine fait depuis peu l'objet d'analyses : celui des arts visuels. En effet, l'Antiquité classique est redevenue à la mode et tous s'en emparent, des maisons de haute couture (Versace, Chanel, Balmain...) aux artistes de la musique pop (Rihanna, Katy Perry). Le monde singulier de l'art contemporain n'y déroge pas non plus (pensons à l'Américain Jeff Koons, au britannique Damien Hirst ou au chinois Xu Zhen), tant et si bien que les institutions muséales n'hésitent plus à produire des expositions temporaires d'un nouveau genre, en associant volontiers l'antique au contemporain, dans le but de valoriser leurs collections. En 2016, les sculptures d'Alexey Morosov et d'Igor Mitoraj ont été présentées respectivement au Musée national archéologique de Naples (*Pontifex Maximus*) et dans le site de Pompéi (*Igor Mitoraj a Pompei*). En 2017, les dessins de Cy Twombly ont été exposés au Musée d'art cycladique d'Athènes (*Divine Dialogue. Cy Twombly & Greek Antiquity*), tandis que l'an passé, les marbres ornements de tatouages de l'artiste Fabio Viale ont été montrés à la Glyptothèque de Munich (*In Stein gemeißelt*). L'année 2019 confirme cette tendance puisque deux expositions majeures ont été programmées à Rome (Palazzo Massimo et Crypta Balbi) et à Toulouse (Musée Saint Raymond) : *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci* pour la première, *Age of Classics ! L'Antiquité dans la culture pop*, pour la seconde.

Ces exemples permettent d'ores et déjà d'établir un premier constat : ce sont majoritairement les musées possédant des « antiques » qui les conçoivent ou les reçoivent. L'intérêt pour ces institutions est double. D'une part ces

expositions permettent de présenter les collections (qui parfois sont en réserve) sous un jour nouveau. D'autre part, elles favorisent l'accueil d'un public élargi. Et dans tous les cas, elles font découvrir aux visiteurs, non sans surprises, des créations contemporaines dans des musées d'archéologie. Ainsi le Palazzo Massimo et la Crypta Balbi accueillent, du 14 décembre 2018 au 7 avril 2019, une exposition originale intitulée *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci* (*Quand le classique devient pop. Fouilles, copies et autres pastiches*). Elle vise à montrer comment l'Antiquité, une fois redécouverte, a été copiée et imitée, du néoclassicisme à nos jours.

Si le titre est accrocheur, l'affiche l'est également. Elle met en scène, dans un photomontage assumé, une figure anthropomorphe. D'une gravure de Piranèse représentant un vase en porphyre conservé à la Villa Lante (1778), surgit un athlète en porcelaine (datée de la fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle) à tête de minotaure (gravée par le sculpteur Bartolomeo Cavaceppi, 1769-1772), tenant de sa main droite un disque (Discobole Lancelotti). Ce mélange des genres se retrouve indéniablement dans le choix des œuvres exposées par les commissaires (Mirella Serlorenzi, Marcello Barbanera et Antonio Pinelli), puisque sont associés dans une muséographie novatrice des sculptures tant antiques que contemporaines, des peintures, des photographies et des objets d'art décoratif.

Pour ce faire, deux espaces sont investis. La Crypta Balbi met à l'honneur Giovanni Volpato (graveur, céramiste, marchand d'antiquités et à l'origine d'une manufacture de porcelaines). En ce sens, le grand centre de table en biscuit *Le triomphe de Bacchus et d'Ariane*, composé de 115 figurines, permet d'emblée de faire (re)découvrir aux visiteurs son travail. Son rôle prédominant dans le développement des « souvenirs » initiés au XVIII^e siècle lors du Grand Tour est également souligné. De la sorte, de nombreuses autres céramiques sont exposées, permettant de rappeler l'avènement des productions en série à visées commerciales. Ces objets trouvent un prolongement dans les créations du *designer* italien Piero Fornasetti, dont certaines assiettes murales sont aussi présentées.

Le deuxième temps de l'exposition temporaire prend place au rez-de-chaussée du Palazzo Massimo. Les deux salles sont certainement les plus intéressantes de l'exposition et portent sur la notion d'imitation. Rien de surprenant donc à voir projetée sur un des murs la célèbre phrase de Johann Joachim Winckelmann, issue de ses *Réflexions* (1755) : « *L'unique moyen pour nous de devenir grands et, si possible, inimitables, c'est d'imiter les Anciens* ». Plongées dans la pénombre, les œuvres exposées se dévoilent progressivement dans un jeu de lumière saisissant (fig.1). La première salle fait la place belle au peintre et sculpteur néoclassique, élève de Giovanni Volpato, Antonio Canova. Sa *Ninfa dormiente* (plâtre, 1820-1822) est présentée à côté de l'antique *Hermaphrodite endormi* (marbre, I^{er} s. ap. J.-C., Palazzo Massimo). Les courbes de ces deux corps féminins font volontairement écho à la *Venere con Fauno* d'Antonio Canova, ainsi qu'au diptyque de l'artiste

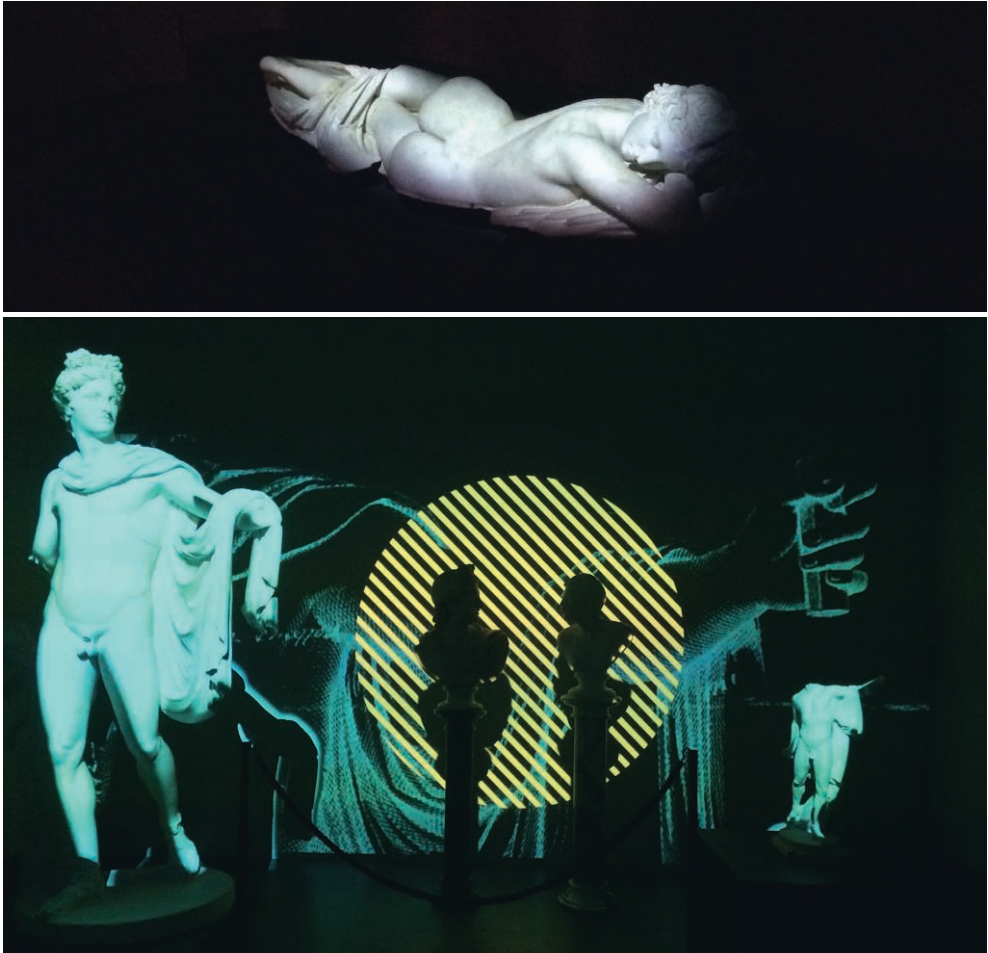


Fig. 1-1bis. L'œuvre d'Antonio Canova se dévoile progressivement au visiteur grâce au spectacle de sons et lumières. ©T.-A. Besnard, janvier 2019.

contemporain Francesco Vezzoli, tous deux présentés dans le cadre de l'exposition. Ce dernier consiste en deux photographies noir et blanc présentant la *Vénus Borghèse* (dite *Vénus Victrix*) et, en symétrie, non plus Pauline, mais l'actrice américaine Eva Mendes prenant la même pose. La *Vénus d'Urbino* du Titien, l'*Odalisque* d'Ingres, la *Vénus à son miroir* de Velázquez et l'*Olympia* de Manet sont, quant à elles, projetées dans ce spectacle de son et lumière afin de démontrer la permanence de ces formes à travers l'histoire de l'art occidental. L'*Apollon du Belvédère* n'est pas oublié pour autant. Cette sculpture, élevée au rang de chef-d'œuvre au fil des siècles, n'a cessé d'inspirer et de fasciner les artistes, comme le prouve l'autoportrait de Vezzoli cherchant à embrasser la statue. La deuxième

salle est consacrée à une autre production majeure de l'Antiquité : le discobole. Ainsi une déclinaison du modèle en ronde bosse, tant en marbre qu'en bronze, est installée, en association avec une photographie de Robert Mapplethorpe.

Si les aspects novateurs d'une telle exposition ont été rappelés plus haut, il convient, nous semble-t-il, de revenir sur d'autres, davantage sujets à critiques. Le terme « pop » n'est pas expliqué, ni dans l'exposition ni dans les 310 pages du catalogue édité¹. Ainsi une justification du terme aurait été bienvenue (tout comme celle de « pastiche »), sans quoi son usage dans le titre de l'exposition paraît indéterminé. « Pop », contraction de « populaire », peut renvoyer à la démocratisation d'une Antiquité aujourd'hui diffusée à toutes et tous, de Volpato à Vezzoli. Mais elle peut aussi faire référence, outre au Pop art, aux couleurs vives de l'univers psychédélique influencées par l'Op Art, mis en lumière dans une installation aux motifs animés et acidulés dans lequel sont présentés des moulages des *Tyrannoctones* de Critios et Nésiotès (fig. 2). Les effets visuels qui produisent des démultiplications sont certes surprenants, mais apportent peu au discours. De plus, la trentaine d'articles qui compose l'ouvrage interroge également, puisque des sujets totalement absents de l'exposition temporaire y sont abordés. Tel est le cas de celui portant sur la restitution polychrome du *Pugiliste*, rédigé par Ulrike et Vinzenz Brinckmann. En revanche, aucune étude portant sur les modalités de reprises de l'Antiquité dans les créations contemporaines n'a été réalisée. Autre remarque, et non des moindres, la présentation des discoboles rappelle en tout point la scénographie de la double exposition à Milan et Venise de la Fondation Prada en 2015 : *Serial/Portable Classic. The greek canon and its mutations* (fig.3). En outre, la série des douze muses (assiettes) de Piero Fornasetti avait déjà été exposée l'an passé dans le cadre de l'exposition *Citazioni Pratiche. Fornasetti a Palazzo Altemps*. Ces redites apparaissent dommageables d'autant plus que peu d'œuvres sont, *in fine*, présentées.

Age of Classics ! L'Antiquité dans la culture pop, présentée au Musée Saint Raymond-Musée d'archéologie de Toulouse du 22 février au 22 septembre 2019, aborde l'Antiquité classique plus spécifiquement sous l'angle de sa globalisation. Pour ce faire, les arts visuels (cinéma, bande dessinée, manga, jeu vidéo et art contemporain) produits après 2000 et issus d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie extrême-orientale, sont analysés. Les créations contemporaines côtoient les antiques qui leur servent de modèle. Pour ne citer que deux exemples, les super héros Wonder Woman, Captain America et Superman de Léo Caillard fréquentent pour l'exposition un buste de l'illustre empereur Marc Aurèle, tandis qu'une sculpture de l'artiste chinois Xu Zhen côtoie une Vénus en marbre.

¹ M. SERLORENZI, M. BARBANERA, A. PINELLI(dir.), *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci : catalogue de l'exposition présentée au Palazzo Massimo et à la Crypta Balbi de Rome, du 13 décembre 2018 au 7 avril 2019*, Milan, 2018.



Fig. 2. Mise en scène des *Tyrannoctones* au Palazzo Massimo.
©T.-A. Besnard, janvier 2019

Le catalogue d'exposition, édité pour l'occasion, tente de revenir précisément sur la notion de réception grâce à des contributions d'universitaires français et étrangers, mais aussi d'artistes tels que Pierre et Gilles et Léo Caillard². En ce sens, nous espérons que les interrogations qui se sont posées à Rome trouvent des éléments de réponses à Toulouse. C'est, en tout cas, le travail que nous avons mené avec Mathieu Scapin, assistant de conservation au Musée Saint Raymond, et co-commissaire de l'exposition.

Tiphaine Annabelle Besnard
ATER en histoire de l'art
Laboratoire d'Étude en Sciences
des Arts (LESA - EA 3274)
Université d'Aix Marseille
Tiphaine.BESNARD@univ-amu.fr

² T. A. BESNARD et M. SCAPIN (dir.), *Age of Classics ! L'Antiquité dans la culture pop : catalogue de l'exposition présentée au musée Saint-Raymond, musée d'archéologie de Toulouse, du 22 février au 22 septembre 2019*, Toulouse, 2019.



Fig. 3-3bis. Le Discobole et ses déclinaisons, présentées à Rome. ©T.-A. Besnard, 2019 ;
L'Hercule Farnèse et ses déclinaisons présentées à Venise. ©T.-A. Besnard, 2015 .

ANABASES
Traditions et Réceptions de l'Antiquité
Revue de l'équipe de recherche E.R.A.S.M.E.
Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

NORMES RÉDACTIONNELLES

ANABASES publie des articles dans cinq langues : français, anglais, allemand, italien et espagnol.

Les articles ne dépasseront pas 35 000 signes et seront conformes aux normes de la revue, disponibles sur le site web : <http://plh.univ-tlse2.fr>

Les articles seront pourvus d'un résumé en français et en anglais, ainsi que de six à huit mots-clés dans ces deux langues.

Les articles pourront être accompagnés de planches en noir et blanc.

Les comptes rendus compteront de 4 500 à 6 000 signes.

SITE WEB AVEC PRÉSENTATION, SOMMAIRE DE TOUS LES NUMÉROS ET BULLETIN D'ABONNEMENT

<http://plh.univ-tlse2.fr>

Revue.org : <http://anabases.revues.org>

COURRIER

Pour les articles :

Clément BUR (clement.bur@univ-jfc.fr)

Catherine VALENTI (catherine.valenti@univ-tlse2.fr)

Pour les comptes rendus :

Noémie VILLACÈQUE (noemie.villaceque@univ-reims.fr)

Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

Équipe P.L.H. - E.R.A.S.M.E. (EA4601)

Maison de la recherche (MdR)

5, allées Antonio Machado

F-31058 Toulouse Cedex 9

Tél. : 0033/(0)5.61.50.25.56 et 57

Fax : 0033/(0)5.61.50.24.90



Historiographie et identités culturelles

Carole QUATRELVIVRE, Le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise).

Retour sur une découverte exceptionnelle des années 1970

Traditions du patrimoine antique

Christophe CORBIER, Le pindarisme et l'archéologie musicale : style,

valeur et authenticité de la première Pythique à l'époque moderne

Arnaud AMILIEN, Hélène en Égypte : Hérodote en dialogue avec l'épopée

Archéologie des savoirs

Sébastien CAZALAS, Au jardin des *exempla*. Rhétorique et stratégie

de l'*exemplum* antique dans l'œuvre politique de Jean Juvénal des Ursins

(1388-1473)

Dossier – Perpétuer Ovide : aspects moraux, éditoriaux, linguistiques
et culturels (XIV^e-XVIII^e s.)

Francesca DELL'ORO, Introduction

Hélène CASANOVA-ROBIN, L'audace châtiée : Phaéton, Actéon et Icare dans

la tradition latine jusqu'à la Renaissance, tours et détours d'un symbolisme

Dylan BOVET, Le commentaire latin des Métamorphoses d'Ovide : pratiques

humanistes et évolutions de Regius-Micyllus (1543) à Burmann-Heinsius

(1727)

Martine FURNO, Ovide en classe, ou un auteur en éclats

Basil NELIS, D'un Ovide chrétien à un Ovide burlesque, du Moyen Âge

au Grand Siècle : continuités et changements dans la traduction

et dans l'illustration des *Métamorphoses* perçus à travers deux éditions

du XVII^e siècle

Olivier THÉVENAZ, Épilogue

Actualités et débats

Tiphaine-Annabelle BESNARD, 2019 : l'année pop des musées d'archéologie.

Retour sur l'exposition romaine *Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri
pasticci*

Relire les classiques des sciences de l'Antiquité

Jean-Pierre ALBERT, Le premier Detienne : une relecture de « La notion mythique d'Ἀλήθεια »

(REG, 1960, p. 27-35)

Marcel DETIENNE, La notion mythique d'Ἀλήθεια

L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

Antiquités numériques (coordonné par Élodie Guillon) (1)

Élodie GUILLON, Introduction

Jaime ALVAR, Le projet EPIDI : *Epítetos divinos. Experiencia religiosa y*

relaciones de poder en Hispania

Les mots de l'Antiquité (coordonné par Magali Soulatges) (10)

Jack THOMAS, L'Antiquité dans les toponymes de l'État de New York

Actualité du théâtre (coordonné par Malika Bastin-Hammou) (4)

Mathieu FERRAND, « Avons-nous perdu le Soleil ? / Ou l'avons-nous chassé ? »

Thyeste de Sénèque, traduit par Florence Dupont. Mise en scène de

Thomas Jolly (Avignon, 2018).

Voyages et Voyageurs (coordonné par Véronique Krings) (11)

Claude AZIZA, Freud à Pompéi

Comptes rendus de lecture

P.L.H. - E.R.A.S.M.E.

Maison de la Recherche

Université Toulouse - Jean Jaurès

5, allées Antonio-Machado

F-31058 Toulouse CEDEX 9